

# PARÉ Louis Georges

Né le 13 juin 1879 à Vicq sur Gartempe à La Bourrelière.

Parents : **Auguste PARÉ**, Propriétaire et **Marie GONNEAU**.

Marié avec **Adrienne Joséphine TRANCHANT** le 26 novembre 1906 à Vicq sur Gartempe.

Au recensement de 1911, cultivateur, habite chez ses beaux-parents, **Auguste** et **Marie TRANCHANT**, à la Bourrelière, 1 fils, **Daniel**.

## Fratrie :

**Antoine Émile PARÉ** (1873-1875)

**Louise PARÉ** (1876-1876)

**Auguste Albert PARÉ** (1876-1953) Marié avec **Marie Louise DEFORGES** le 16 novembre 1908 à Vicq-sur-Gartempe

**Marie Louise PARÉ** (1886-1973) Mariée avec **Ismaël Louis Auguste NASSERON** le 24 février 1908 à Saint-Pierre-de-Maillé

## Registre Matricule :

**Louis Georges PARÉ** est de la classe 1899 et porte le matricule 1263 au bureau de recrutement de Châtellerault Profession de cultivateur et résidant à Vicq sur Gartempe

## Détail des services et mutations diverses :

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation du 1<sup>er</sup> août 1914.

Dirigé sur le 69<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie. Arrivé au corps le 6 août 1914.

Passé au 228<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie le 30 décembre 1915.

Passé au 21<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie le 14 novembre 1917. Nommé soldat de 1<sup>ère</sup> classe le 14 juillet 1918.

Envoyé en congé illimité de démobilisation à Vicq sur Gartempe le 18 février 1919. Père d'un enfant.

## Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne :

A l'intérieur : Du 6 août au 12 août 1914

Aux armées : Du 13 août 1914 au 17 février 1919

## Blessure :

Blessé le 5 mai 1917 dans la tranchée de la Pertuisanne (Aisne) « Eclat d'obus à la main droite »

## Citations :

Cité à l'ordre du Régiment 145 du 10 juillet 1918 « Soldat très brave et courageux, à été d'un bel exemple pour ses camarades notamment le 30 mai 1918 alors qu'il occupait une position difficile soumise à un violent bombardement »

Cité à l'ordre de la division du 30 juillet 1918 « Soldat observateur et d'un dévouement à toute épreuve. Détaché au cours de l'offensive ennemie du 15 juillet 1918 dans un P.O dont les communications téléphoniques furent rapidement coupées, a traversé trois fois un tir de barrage d'une extrême violence pour aller rendre compte au commandant de la compagnie voisine des signaux qu'il avait aperçu.

Cité à l'ordre de la brigade du 25 mai 1917. « Soldat courageux a été grièvement blessé le 5 mai 1917 en se portant à l'attaque d'une tranchée ennemie fortement défendue.

Lettre de Félicitations du 18 septembre 1916. « Le 10 décembre 1916, ayant été enfoui par un éboulement, se porta aussitôt dégagé et malgré les douleurs qu'il ressentait au secours de son camarade

Décoration : Médaille militaire

## Extrait de l'historique du 228<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie

Le 5 mai, les 4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> Bataillons, accompagnés d'une batterie de chars d'assaut, se portent à l'attaque de la tranchée de la Pertuisanne et l'enlève brillamment, faisant 121 prisonniers, enlevant 5 mitrailleuses et 2 lance-bombes. Les pertes ont été sévères. : Ce n'est pas sans émotion que nous rappelons les noms du capitaine LORFÈVRE, du sous-lieutenant VITTINI, de notre brave aumônier-brancardier DONNÉ, glorieusement tués au cours de cette attaque.

La tranchée de la Pertuisanne fut une tranchée allemande puis française située au Nord de Sancy-les-Cheminots (une pertuisane est une lance dont le fer se sépare en trois, un peu comme un trident). - Elle est très proche de la ferme Mennejean, en bordure du plateau qui surplombe Nanteuil-la-Fosse et la carrière Sainte-Blaise.

La tranchée de la Pertuisane se dirige ensuite vers la ferme de Colombe.